

# Tourisme et réchauffement climatique n°7

Le tourisme progresse partout dans le monde (+7% en 2017). Mais, son empreinte carbone, autrement dit les quantités de CO2 rejetées, est très importante. Le tourisme remet 8% des Gaz à Effet de Serre de l'ensemble de la planète.

Le premier visé est l'avion. Sur la seule année 2018, le groupe Air France-KLM a transporté plus de 100 millions de passagers ! Les trajets en avion émettent en moyenne trois fois plus de CO2 par kilomètre qu'une voiture sur le même trajet et presque 33 fois plus que la même distance parcourue en train.

À ce jour, l'utilisation de la voiture reste majoritaire pour les déplacements de vacances ou en tous cas pour ceux qui peuvent en prendre. Et pour cause : la France a investi des milliards d'euros dans le réseau routier et autoroutier au détriment des alternatives. Pourtant, il existe des solutions de transports plus écologiques pour couvrir l'ensemble du territoire.

Si le tourisme impacte fortement le climat, il subit aussi les effets du changement climatique.

Les stations de ski de moyenne montagne sont menacées. Sans canons à neige, très coûteux en énergie, beaucoup auraient déjà disparu. Avec l'augmentation des aléas climatiques se multiplient les feux de forêt, les périodes prolongées de sécheresse, les inondations, certaines destinations touristiques vont disparaître : des îles du pacifiques seront submergées par la montée du niveau des océans, tout comme les Seychelles ou les Maldives, Venise risque aussi est menacée par la montée des eaux. Dans quelques années les derniers glaciers du Kilimanjaro auront disparu. Du à l'augmentation des température et de l'acidité des eaux océaniques, les coraux blanchissent et c'est la mort des barrières de corail, etc...

## Alors, que faire ?

On pourrait déjà au niveau international, taxer les carburants et tout particulièrement le kérosène. Dans les engagements de la COP21 et ceux récent de la COP 24 en Pologne, rien n'a été écrit sur les transports aériens. Mais surtout nous pourrions être plus sobre et ne plus programmer des voyages au bout du monde, mais découvrir ou re-découvrir la France et l'Europe en transports en commun. Une façon de faire notre transition écologique avant qu'elle risque de nous être imposée.

Comme le souligne le pape François dans son encyclique Laudato S :

*Beaucoup de spécialistes sont unanimes sur la nécessité d'accorder la priorité au transport public. Mais certaines mesures nécessaires seront à grand-peine acceptées pacifiquement par la société sans des améliorations substantielles de ce transport. (LS153)*

Notre inconséquence d'aujourd'hui conduira-t-elle à des mesures drastiques?

**Et si, pour ceux qui peuvent prendre des vacances, nous nous mettions au vélo électrique ? Et si, nous programmions nos prochaines vacances en France ? Et si, nous décidions de ne plus prendre l'avion pour nos loisirs ?**

Philippe Girardin